

# Islam et gauche mondialiste unis pour que crève la France



Malheureusement à la jonction de l'ancienne et la nouvelle année, force est d'admettre que rien ne change vraiment au crépuscule de notre civilisation...

Car aujourd'hui en 2017, n'importe qui animé par un minimum de sens commun comprend que les « Printemps islamiques » auront marqué la fin de cet ordre du monde issu de la Seconde Guerre mondiale, comme la guerre de 14-18 marquera en quelque sorte la fin de celui issu du XIXe siècle et du Congrès de Vienne. Un ordre qui est en train de foutre le camp en réalité...

Mais ce n'est pas parce qu'un siècle suit l'autre et qu'un ordre disparaît à la suite de l'autre, que l'ancien est prêt à laisser le champ libre au nouveau. On est encore loin du compte...

Cet « ancien monde », seul légataire d'un « droit-de-l'hommisme » dévoyé qui est en train progressivement de détruire la civilisation occidentale au complet, est prêt à tout pour pérenniser ses prérogatives royales. Un peu comme le prince de Bourbon-Condé pleurant à Louis XVI la perte de ses privilèges, il préfère fuir en avant et entraîner la société civile dans sa chute, que de remettre en question ses certitudes totalitaires de pensée unique.

Un monde animé par les belles valeurs et la belle histoire justement. Regardez la lignée de la gauche française par exemple : de Jean-Paul Marat réclamant 270 000 têtes à l'autre

Jean-Paul, Sartre celui-là, regrettant que le rasoir national n'ait pas suffisamment tranché ; des « maîtres à penser » aussi : de ce gauchisme hérité du cercle Proudhon et Auguste Blanqui, de Georges Sorel et Jules Guesde, de toute une gauche des cœurs, toujours barbotant dans le sang des opposants, toujours en train de troquer de la francisque, toujours aux oraisons des « guérilleros » communistes... très loin en tout cas, d'en avoir fini avec son magistère !

On la connaît cette gauche-là en France. La gauche de grande race ! C'est elle qui est aux manettes des forces vives d'une Nation idéologique en arme, tout en daignant laisser quelques miettes à des trublions « zemmourisés » qui osent, au péril de leur liberté, critiquer son ordre du monde...

Un monde complètement devenu « Régime » qui perd la tête parce qu'il est purement et simplement démasqué...

Voilà la réalité !

Et il n'y a rien de pire qu'un Régime démasqué pour mener une contre-offensive à la hauteur de son pouvoir absolu. Une « réaffirmation des valeurs » plus que jamais d'actualité devient l'impératif du moment, peu importe les considérations sociologiques qui s'imposent. C'est normal, il en va de sa survie...

Un monde avec ses petites mécaniques bien à lui, de ses « entre-deux tours » cadénassés à ses lois Pleven « antiracistes » où tout un grenouillage « d'associations » peut envoyer quiconque s'exprimant contre les « valeurs » au pénitencier le lendemain matin ; exactement comme on faisait jadis sous l'Ancien Régime, en envoyant Rousseau à Vincennes d'une simple lettre de cachet présignée...

Et puis Jean-Jacques encore, tant qu'à y être : lorsque Rousseau vit cet oiseau se laisser mourir de faim sur un tas de viande et ce chat se laisser mourir sur un tas de grains, il dit : ça, c'est l'animalité !

En d'autres termes, il vit à l'aube des inégalités, un « logiciel » animalier, prédestiné et déterministe, poussant

l'animal jusqu'à la mort s'il le faut...

Mais il dit aussi que ce qui fait la grandeur de l'homme, c'est sa liberté de ne pas être enfermé dans une essence déterministe. Sa capacité de penser un peu à côté de lui-même. Sa capacité de s'extirper de son « logiciel » naturel. Et c'est pour ça que l'homme d'esprit, « l'honnête homme », n'a pas à être religieux pour penser la religion, à être riche pour penser la bourgeoisie, ou encore être une femme pour penser la « féminité ». Parce qu'il possède cette capacité unique et naturelle de se remettre en question, de faire son aggiornamento s'il le faut, son autocritique si besoin, d'aller même jusqu'à modifier ses comportements en fonction des circonstances...

Tout le contraire bien entendu, du règne animal nous entourant !

Par conséquent, en s'engouffrant aveuglément dans leur délire idéologique, leur perversion immigrationniste et leur nivellement culturel destructeur, cette gauche islamo-mondialiste, par son refus obstiné de la plus simple réalité anthropologique des peuples, est, reste, vit, et s'enfonce in fine dans l'animalité la plus rance...

Par leur refus de s'extirper d'une des pires sectes que l'histoire ait connues ; de s'extirper d'un des pires déterminisme et fatalisme que la pensée humaine ait pu engendré, les islamistes et à leur suite, l'ensemble de la Oumma, sont, restent, vivent, et s'enfoncent in fine, eux aussi, dans l'animalité la plus rance...

Voilà donc les deux animalités au diapason de la destruction du socle commun : l'Un massacre une rédaction, l'Autre islamise davantage en ouvrant les écluses aux migrants...

L'Un massacre aux terrasses, l'Autre répond par une réforme de l'école en éradiquant du cursus, le « siècle des Lumières » au profit de la culture et de la langue arabe, prélude à l'homme de demain, un homme inverti dans un nouveau monde inversé, complètement déconstruit et nourri à la GPA... fin prêt à

affronter les périls à venir !

L'Un fonce dans la foule avec un 19 tonnes suivi de l'odieuse poussée des burqas aquatiques positionnées scrupuleusement sur les plages du massacre comme des animaux marquant leur territoire, l'Autre empêche par sa « mécanique » constitutionnelle, les courageux maires d'interdire ce même symbole animalier...

L'Un décapite au couteau de cuisine un prêtre en pleine église, pendant que plusieurs parmi l'Autre, souhaitent que les « deux jeunes » aient été victimes dans le passé, des attouchements du « vieux curé pédophile ».

C'est ça l'animalité... La totale du bestiaire !

Le Régime sort les crocs, montre les dents, bave d'en finir...

Du « qu'est-ce que vous voulez que ça me fasse que la France s'islamise » de Lionel Jospin, à « l'islam est une part indissociable de nous-mêmes et de notre culture » de Manuel Valls, sommes-nous arrivés pour autant à la croisée des chemins à l'aube de la nouvelle année ?

Mais un Régime n'a rien à faire d'une remise en question évidemment...

Le Régime continuera plutôt son entreprise de réingénierie sociale qui, tout au long de l'année dernière, aura culminé par son contrôle absolu des médias. Il rêve maintenant d'être capable de sanctionner jusqu'aux « sites véhiculant de la fausse information »... Nous sommes dans du Orwell version hard.

Faut dire que les Munichoïses pavèrent la voie avec Breivik, en exigeant que l'on taise jusqu'au nom des terroristes afin de mieux faire le lien avec le norvégien. Vase communicant tardif mais combien salvateur où d'un coup d'un seul, nous voilà dans l'unique amalgame possible et le seul acceptable aux yeux du Régime : l'amalgame avec l'extrême droite !

Le terrorisme islamiste devient donc par ce jeu de manipulation sémantique, un pur phénomène « d'extrême droite ».

Un juste réajustement des humeurs en fait. Un vernaculaire interchangeé. Comme au théâtre, un jeu de masque et d'ombre chinoise où le transgenrisme se poursuit sous d'autres cieux : l'islamiste à la face de chat devient le skin aux yeux bleus pendant que le Français de souche, l'éternel facho ontologique, est ramené à ce gros bouffi de Dupont-Lajoie...

Beau retour du refoulé !

Désormais sans faciès, sans nom, sans âme, sans parcours, l'islamiste deviendra, à travers la sophistique tordue du compresseur médiatique... un blond aryen d'extrême droite !

Un négationnisme nouveau genre succède à l'autre, cette fois-ci en niant le réel, un réel qui va à l'encontre d'un virtuel fantasmé, ou toute une armée de psy, sortie des décombres freudiens, sbire de la doxa, s'affaisse de nos jours à nous mettre en bouche la psychiatrisation du terrorisme : on « malade-mentalise » le tueur de Berlin comme avec Donald Trump. On fait de même avec les « petits blancs » révoltés du Brexit, les « déplorables » de Hillary Clinton, ceux ayant voté Fillon aussi. On fait des musulmans, des victimes sur le bord d'être affublées de l'étoile jaune que l'on imposait aux juifs sous Giscard il y a 40 ans... Les vannes sont ouvertes!

Le Régime aux abois va jusqu'à miner le terrain de la transition aux États-Unis comme jamais dans l'histoire, préférant pratiquer une politique de terre brûlée mortelle pour ses intérêts que de laisser le Nouveau Monde prendre tranquillement le relai. Idem pour la Commission de Bruxelles qui travaille d'arrache-pied afin d'accélérer l'intégration du Sultanat de Turquie dans l'Union, question de faire rentrer l'ultime cheval de Troie. L'entreprise de destruction se poursuit...

Et puis, comme toujours, il y a nos bons amis les « musulmans modérés », ceux qui s'en lavent les mains et qui n'ont « rien à voir avec ça » – dixit le président de l'UOIF – et dont

l'infâme silence frise l'épouvante au point de se demander lequel de ces soi-disant deux « islam » est le plus menaçant : celui pratiquant le djihad à coup de kalach ou celui pratiquant ce djihad culturo-civilisationnel, ce djihad d'empiètement, de positionnement, d'accommodements, celui du temps long et de l'usurpation, certainement le plus menaçant au finish ?

Mais aucune inquiétude de ce côté-là, puisque l'Autre n'est jamais bien loin. La ministre Belkacem n'est-elle pas venue à la rescousse en disant qu'elle trouve scandaleuse l'injonction faite aux musulmans de se désolidariser des terroristes ?

Leur obsession de la victimisation est odieuse. Leur antisémitisme crasse aussi. N'en déplaise à BHL, les antisémites de France ne sont pas les « crânes rasés » comme il ânonne actuellement dans tous les médias américains, mais bien les « barbus à babouches »... Incapable d'un minimum de décence pour dire les choses.

Cette religion de planètes et de chamanisme doit cesser de faire la loi. Elle doit se soumettre à un véritable « Gallicanisme » au sens où on l'entendait sous Louis XIV, pas à un quelconque « Concordat », dernier acte de dhimmitude absolu hasardé par Hollande et son gang. Ce président, assurément la pire tête dirigeante que la France ait connue depuis Charles le Fou en 1380 aura tout tenté, vraiment tout, pour traîner le pays dans l'abîme de la conflagration et éventuellement de la partition. Total respect !

Au bout du compte, un islam en appui de l'autre, un régime fusionnant avec l'autre, toute une armada magouillante au travail du soubassement et toute une chienlit qui se referme tranquillement sur les Français qui n'ont, eux, que des bougies et des peluches pour sécher leurs larmes...

La présidentielle du printemps prochain sera peut-être la dernière qui vaille...

Parce qu'à la fin, ce que les deux sectes internationalistes et animalières veulent, c'est jouir des restes d'une France

meurtrière et complètement métissée, diluée et nivelée jusqu'à en perdre l'usage même de la parole...

Mais ça, c'est un peu court, monsieur l'énarque...

En réalité et admettons-le, ce qu'ils veulent voir au fond, c'est la destruction une fois pour toutes d'une France complètement martyrisée, brûlée, décharnée, déchirée, violée, torturée, déchiquetée, étouffée, assassinée, enchaînée, frappée, bastonnée, lapidée, égorgée, décapitée, massacrée... mais surtout, complètement remplacée !

Voilà la France qu'ils rêvent de voir gémir à leurs pieds...

Une France qui crève !

Les beaux salopards !

**Marc Traversy**